

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 7 juin, jour de la Fête-Dieu, solennité du Saint-Sacrement du corps et du sang du Christ.

Je m'installe confortablement, je prends le temps de faire silence en moi et me rends disponible au Seigneur présent pour moi dans Sa Parole.

La fête de ce jour est la fête de l'Eucharistie catholique. Je me remémore mes expériences de la messe. Je peux demander au Seigneur de me permettre d'approfondir ma réponse au don de Dieu par Jésus.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons l'hymne Pange Lingua.

1. Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi rex effudit gentium.

R/ Jésus, Jésus, nous t'adorons, ô Jésus.

2. Nobis datus, nobis natus ex intacta Virgine
Et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
Sui moras incolatus miro clausit ordine.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

1 . Le pain et le vin sont les fruits du travail des hommes et des femmes. J'imagine les champs d'où ils viennent. Le blé mûr, la vigne. Et les travaux: semer, tailler, désherber... la moisson, la vendange... Le pressoir, le moulin, le tonneau, le four... Mais le pain et le vin sont avant tout des dons reçus de Dieu. Je médite sur ce mouvement où nous recevons nos vies et nous en présentons ensuite les fruits devant Dieu.

2 . J'imagine une procession de communion. Son ordre, son désordre ; les génuflexions, les inclinaisons ; les mentons qui s'avancent, les mains tendues, comme celles d'un mendiant... C'est pour demander Jésus, Pain venu du ciel. C'est lui que l'on mendie. Tous en même temps et chacun

pour soi-même. J'observe chaque mendiant. Qu'est-ce que cela me fait ?

3. Et voilà chacun revenu à sa place après la communion. Nous voici changés et devenus nouveau Corps du Christ, nous voici devenu Église : nous formons la communauté des croyants unis dans l'Amour. Tel est le fruit de la Pâque du Seigneur. Je médite cela.

J'écoute une deuxième fois ce passage de l'Évangile de Jean où Jésus est le vrai pain, Jésus est le vrai don.

Je confie, dans un cœur à cœur avec le Seigneur, ce que ce temps de prière a fait monter en moi.

En pensant au vrai Pain, le Christ qui nous nourrit, je peux dire le Notre Père :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen